

NOTES ET COMMENTAIRES

L'Exposition annuelle de l'Association Avicole Montmagny-Kamouraska, l'une des plus intéressantes de la province tant par le nombre que par la qualité des exhibits, se tient actuellement au Manège Militaire de Montmagny.

Remise à fumier.—Nous avons déjà annoncé, et vous le savez sans doute, que le Ministère de l'Agriculture donne un octroi pour la construction de remise à fumier. Profitez-en donc! Perte d'engrais signifie diminution de rendement, ne l'oubliez pas.

Les clôtures.—Les poteaux pourris et qu'il faut remplacer sont cause de beaucoup d'embarras. Chaque année, il faut y consacrer un temps précieux. Il y aurait à la longue économie à faire des poteaux en béton, qui ne pourrissent jamais et ne demandent que peu ou point d'entretien.

Nouveau mode d'enregistrement.—L'Association des Holstein a inauguré un système d'enregistrement par photographies de l'animal. Ces photographies sont envoyées en double, pour être attachées à la requête et au certificat. On auge beaucoup de ce nouveau mode, qui rendra plus facile et plus sûre l'identification.

La spéculation.—Les journaux sont remplis, de ce temps-ci, des échos de la baisse récente à la Bourse, qui a englouti tant de fortunes.

Rien d'aussi instable que la spéculation. Pour un chanceux qui y fait fortune, il y en a des milliers qui y perdent tout leur avoir.

La stabilité est la première qualité d'un bon placement, et la stabilité est la pierre fondamentale de l'assurance-vie. Quand tout s'écroule, elle seule demeure. La loi qui régit les compagnies d'assurance prohibe strictement toute spéculation hasardeuse dans le placement des fonds disponibles. Une police d'assurance est donc le placement par excellence, sur lequel on peut compter en tout temps, au cas de nécessité.

Les jeunes animaux, qui reviennent du pâturage, devraient être mis sous abri ouvert et pourvu de tout le fourrage qu'ils peuvent consommer. On devrait aussi donner aux génisses un peu de grain, pour leur permettre de se développer suffisamment avant l'arrivée de leur premier veau.

Environ une livre de grain par cent livres de poids fera du bien à l'animal. On peut donner moitié blé-d'Inde et moitié avoine. Remplacez le blé-d'Inde par l'orge, si celle-ci est meilleur marché.

Commencez bien la saison. Adoptez une ration bien balancée, et n'en changez point sans cause. Voyez à avoir en grange suffisamment des différents ingrédients dont vous aurez besoin pour toute la saison.

Truies portières du type à bacon pour les fermes de Québec.—La Province de Québec a déjà commencé l'importation de truies portières du type à bacon pour la saison; ces truies venaient des Provinces Maritimes. La première expédition, comprenant cinquante truies métisses Yorkshire, est arrivée à Lachute pour distribution dans le comté d'Argenteuil. Ces animaux ont été choisis parmi les expéditions de porcs de boucherie à Moncton, N.-B., par la Commission maritime de l'industrie animale. Les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont chacun pris une part égale dans cette transaction.

Treize charges de wagons de truies du type à bacon ont été importées dans le Québec l'année dernière, et l'on croit qu'il faudra un nombre beaucoup plus considérable d'animaux cet automne pour répondre aux demandes venant de la part des membres des cercles d'éleveurs de porcs et des cercles de cultivateurs dans toute la province.

Fête du Souvenir.—Il y a quelque temps déjà, M. J.-Arthur Pâquet quittait le Ministère de l'Agriculture, après huit années de bons et loyaux services, pour consacrer toutes ses activités à la Coopérative Fédérée.

Les employés du Ministère, ses anciens camarades et amis, ont voulu souligner le regret que leur causa son départ, en lui offrant un banquet, que présidait Monsieur Grenier, sous-ministre.

Les organisateurs avaient eu la délicatesse d'inviter l'honorable M. Caron, dont M. Pâquet fut pendant si longtemps le dévoué collaborateur.

L'honorable M. Caron, qui n'oublie jamais un service rendu, se fit un devoir d'assister et prononça un discours qui trahissait l'attachement qu'il conserve à la classe agricole et à ce qu'il appelle sa belle famille. Il insista sur la fraternité qui existe et qui doit continuer d'exister entre tous les employés du Ministère, pour en assurer la plus grande efficacité.

Monsieur Pâquet trouva des paroles aimables pour dire le plaisir que lui causait la marque d'estime dont il était l'objet de la part de camarades qu'il estime et dont il connaît le bon esprit. Il intéressa vivement en rappelant quelques-uns des souvenirs de sa carrière, surtout ceux de ses débuts, alors que le Ministère ne comptait qu'une quinzaine d'employés.

Ceux qui ont eu l'avantage d'y assister garderont longtemps en mémoire de cette belle fête du souvenir.

Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, Archevêque de Regina, n'est plus. Il a succombé à l'âge de 75 ans et dix mois, après avoir longtemps lutté contre la maladie qui le minait. La nouvelle de sa mort n'a pris personne par surprise. Elle n'en a cependant pas moins causé une émotion douloureuse par tout le Canada français, même chez nos amis d'une autre race et d'une autre religion. C'est que ce distingué prélat avait su, au cours de sa longue carrière, se gagner tous les cœurs.

Québec et notre race perdent en lui un fils illustre, dont la vie entière et les œuvres considérables ont fait la gloire du nom qu'il portait et jeté du lustre sur sa ville natale et sa nationalité.

L'Eglise catholique ressent douloureusement la perte d'un prêtre distingué, d'un grand éducateur, d'un pasteur dont toute la carrière fut un long et fructueux apostolat.

Sur la tombe de ce vénéré prélat, le **Bulletin de la Ferme** dépose l'hommage respectueux de ses regrets et des prières de ses abonnés pour le repos de son âme.

Les granges brûlent.—Au risque d'encourir le reproche qu'en matière d'assurance-incendie, nous revenons toujours sur le même sujet, nous voulons encore une fois attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'il est absolument nécessaire pour eux de se prémunir, au moyen d'une assurance, contre un sinistre toujours possible.

De nombreuses granges ont brûlé depuis quelque temps, et dans la plupart des cas les assurances étaient insuffisantes, ou bien il n'y en avait même pas du tout.

Pour quelques-uns, c'a été la ruine irrémédiable. Ceux qui avaient des assurances prévoyant des sommes suffisamment élevées sont plutôt l'exception.

La menace d'incendie existe pour tout le monde. Lorsque sera passée la saison des orages et que l'hiver se trouvera à nos portes, rien ne déraconte que pendant cette période, alors que les feux seront rallumés, le danger d'incendie sera moindre, bien au contraire.

Il est donc indispensable de reviser votre assurance et d'examiner quelles modifications et augmentations il y faut apporter. A plus forte raison, assurez-vous, si vous ne l'êtes déjà.

Un bon conseil.—Nous savons que la Page de Cousine Avette n'est pas la moins lue du **Bulletin de la Ferme** et qu'elle n'a pas besoin de réclame. Tout de même, nous ne pouvons résister au désir de signaler tout particulièrement sa Causerie d'aujourd'hui.

Dans les meilleurs ménages, il s'élève parfois des nuages que l'on voudrait bien, de part et d'autre, voir s'évanouir, mais l'on ne sait comment s'y prendre. Cousine Avette nous donne le moyen de les faire promptement disparaître.

Cette causerie nous remet en mémoire un incident amusant, dont nous avons eu connaissance personnelle. Un jeune ménage était brouillé, pour une querelle futile. Depuis trois jours, les époux se boudaient, ne se disaient mot. Tous deux en souffraient, mais ne savaient comment s'y prendre pour se raccommoder. La femme, plus adroite, trouva un moyen ingénieux. La voilà qui se met à chercher, elle regarde sous les chaises, sous la table, sous le poêle, sous les tapis, partout, l'anxiété peinte sur la figure. Le mari, n'y pouvant plus tenir, lui demande: "Mais que cherches-tu donc ainsi?"—C'est ta langue, mon chéri!" Tous deux partent d'un immense éclat de rire. La glace était brisée.

Le bonheur, dans un ménage, tient souvent à un fil, et pas davantage.

Le Calendrier du Bon Pasteur.—Nous accusons réception d'un calendrier artistique, édifiant et fort utile, édité par les Religieuses du Bon Pasteur, au profit de leurs œuvres. Nous en empruntons la description à M. l'abbé Elie-J. Auclair: "On me prie de l'annoncer au grand public. Il se présente pourtant fort bien tout seul. Je ne vois qu'une chose à faire, c'est de dire aux gens qu'il existe et qu'il est un peu, beaucoup, à la ressemblance du Bon Pasteur, dont il porte l'image. Calendrier, il s'effeuille chaque jour, à mesure qu'il marque les dates. Mais, chaque jour aussi, il vous glisse une sentence pieuse, même deux le plus souvent; au verso de la feuille qui tombe, il contient une page de doctrine ou d'histoire qu'on a plaisir et profit à lire et à méditer. Pour 1929, quelques-uns de nos évêques et de nos hommes de lettres canadiens les mieux connus voisinent avec les grands prélats et les meilleurs écrivains de France. Au lieu que les jours se succèdent monotones, ces divers écrits, cités sans ordre préétabli, sont d'une belle variété. C'est, chaque jour, une alimentation de choix pour l'esprit et le cœur. S'il marque les heures du temps, il marque surtout, par le langage de ses feuilles, pour l'éternité. Le calendrier du Bon Pasteur n'est pas banal. Sa large diffusion dans nos paroisses, dans nos communautés et dans nos familles serait sûrement un véritable bienfait. Que le Bon Pasteur veuille lui-même qu'il en soit ainsi!"

Prix:	Sur carton avec jolie gravure (12 x 6½ pcs).....	\$0.75
—	Sur carton orné avec jolie gravure (14 x 8¼ pcs)...	1.00
—	Sur carton artistique, belle gravure (14 x 9 pcs)....	2.00
— Relié	toile de luxe avec ornementation dorée (4½ x 3).....	1.50

Bloc broché, 0.75c.

Pour frais de poste 10 sous de plus.

En vente au monastère provincial du Bon-Pasteur,

104 est, rue Sherbrooke, Montréal, Canada.

331 est, rue Sherbrooke, Montréal, Canada

Pensionnat St-Louis-de-Gonzague.